

Jean-Pierre SERRA
12, Rue de l'Hospice
83520 ROQUEBRUNE S/A



Roquebrune
sur-ARGENS

La Bouverie - Le Village - Les Issambres

Maire de 1993 à 2001

Adjoint au Maire de 1983 à 1993
Conseiller Municipal de 1977 à 2008



**CONSEIL
GÉNÉRAL**

Vice-Président

en charge du Tourisme
Conseiller Général du Canton du Muy

Conseil Général du Var
390 Avenue des Lices - BP 1303
83076 TOULON CEDEX –
Secrétariat
04/94/50/46/74 – Fax 04/94/50/46/79
jserra@cg83.fr

BP17 - 83520 ROQUEBRUNE S/A
Tél/Fax : 04/94/45/72/49
jpserrecgvar@aol.com



**CONSEIL
GÉNÉRAL**
COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DU TOURISME

Président

Comité Départemental
du Tourisme du Var
1, Bd Foch – BP 99
83003 DRAGUIGNAN CEDEX –
04/94/50/55/50 – Fax 04/94/50/55/51
jp.serra@cdtvar.com



Président

Fédération Nationale des Comités
Départementaux de Tourisme
74/76, rue de Bercy – F - 75012 PARIS
Tél. : 01 44 11 10 20 – Fax : 01 45 55 96 66
jp.serra@fncdt.net

Membre du Conseil d'Administration
& Président du Comité d'Audit
de Maison de la France
Président Délégué de la section
Politiques Territoriales
et Développement Durable
du Conseil National du Tourisme
Membre du Conseil National du Syndicat
National des Agents de Voyage

Un dernier adieu à notre ami « Dédé le Sec »

Vendredi dernier, c'est une grande partie du village et de l'Est du Var qui, aux cotés de sa sœur Henriette BAUER et de la famille de René BEUF, a accompagné notre ami, André JAUME, plus connu sous le surnom de « Dédé Le Sec », vers sa dernière demeure.



C'est en cheminant vers le cimetière que m'est revenu en mémoire, l'un des couplets de notre hymne provençal « La Coupo Santo » qu'il avait si souvent entonné avec nous à la fin de ces repas entre amis qu'il affectionnait tant :

« D'un vièi pople fièr e libre,
Sian bessai la finicioun,
E, se toumbon li Felibre,
Toumbara nosto nacioun »

(ce qui pour ceux qui ne comprennent pas le Provençal peut se traduire ainsi :
« D'un ancien peuple fier et libre, Nous sommes peut-être la fin, Et, si les Félibres tombent, Tombera notre nation »)

Sans vouloir offenser les puristes référents de Mistral, je pense que l'on peut considérer que Dédé, notre ami Le Sec, fut l'un des principaux mainteneurs et l'un des plus beaux exemples de cet « art de vivre » provençal, auquel nous sommes tant attachés.

En effet, Dédé était issu d'une « vieille famille roquebrunoise », l'une de celles qui ont vraiment apporté à notre village ; son oncle ne fut-il pas, bien que « trahi » à son dernier mandat, l'un des « grands Maires » de notre Commune ? Nous avons honoré sa mémoire voici quelques années déjà en donnant son nom à la rue où se trouve la maison familiale, celle où Dédé vivait avec sa sœur Henriette jusqu'à ces derniers jours.

Il avait surtout ses racines « tanquées » dans cette terre roquebrunoise, un pied dans la plaine de l'Argens, l'autre dans la forêt des Cavalières où « sa source et ses châtaigniers » ont régalié tant de générations de jeunes roquebrunois, de chasseurs ou de promeneurs.

C'est donc tout naturellement qu'il avait, dans un premier temps et durant de nombreuses années, cultivé les propriétés familiales « ces pêchers, vignes et cerisiers qui faisaient l'orgueil de notre vallée » comme le rappellent les vers de « sa » chanson : « Le Cabanon », composée par l'un de nos amis musiciens, Jesy Kochaba.

Ce cabanon, ou plutôt « ses cabanons », ont été le cadre d'agapes et de soirées inoubliables où plusieurs générations y ont accompli « leurs classes », car il fallait, tel un parcours initiatique, être accueilli chez « Le Sec » pour devenir un « vrai roquebrunois ».

Anticipant la récession des activités agricoles, il avait en 1970 décidé d'acheter à Gabriel Martin, autre figure emblématique, garagiste et buraliste, le bar-tabac de notre Grande Rue, qui ne s'appelait pas encore « Rue Grande André Cabasse ».

En renommant cet établissement « Le Bar des Chasseurs », il allait écrire durant deux décennies quelques-unes des plus belles pages de notre histoire locale.

Très rapidement, grâce aux talents de conteurs de Dédé, son humour et à son sens inné du relationnel, ce bar, devenu « Chez le Sec » est devenu un lieu de rencontre incontournable dans l'Est du Var.

En effet, tous les joueurs de boules, les chasseurs, les musiciens, les jeunes comme les aînés, ... affectionnaient de partager ces belles tranches de vie, en écoutant l'ami Dédé, raconter à sa façon les parties de boules, de chasse, de pêche et ... les campagnes ou soirées électorales !

La place de la Poste, à l'arrière du bar, devint donc l'un des terrains de boules les plus réputés des années 70. Les plus grands vinrent participer aux concours du samedi soir organisés par Dédé : les frères Calecca, le Japonais, le grand Magnani, Bébert de Cagnes, Lulu Zambotti, ... Ils venaient faire « leur loi » sur ce carré de terre où régnaient pourtant sans partage ses amis locaux : Aimé, René « le Pif », Riri, Yves, Dédé « le Gaucho », et bien d'autres encore. ...

Au delà des chasseurs, qui ne pouvaient terminer leur battue sans venir la commenter dans ce bar portant leur nom, c'est toute une jeunesse qui se retrouvait dans ce lieu, le privilégiant au bar d'en haut, place Perrin ou à celui d'en bas, place de la Guinguette !

Ainsi, la génération de Dédé, ceux nés entre 1925 et 1935, se mêlait à la nôtre, née entre 1945 et 1960, sous les yeux admiratifs de ceux qui nous suivaient, nés après 1960.

C'était une époque où la vie locale avait été marquée en 1971 par une alternance, contestée par bon nombre de « vieux roquebrunois », qui ne se reconnaissaient pas dans ce Maire « parisien » Robert Manuel, rapidement écarté par ses colistiers et ils menaient donc un « combat » pour reconquérir la Mairie.

C'est ainsi que Dédé fut l'un des principaux artisans de l'élection en 1977 d'un autre « Dédé », André Cabasse et de son équipe au sein de laquelle il comptait de nombreux amis. J'étais de ceux-là et je dois rappeler ici, qu'il fut avec Pierre Ginestet et Yves Serra, ceux qui un soir de février, vinrent chez mes parents me demander de participer à cette aventure municipale, stoppée en mars dernier par la volonté des électeurs, 31 ans après !

Dédé, par sa notoriété cantonale, avait aussi largement contribué, à nos côtés, à l'élection d'André Cabasse au Conseil Général en 1979 et en 1985 ...

C'est donc tout à fait naturellement que les fêtes ou manifestations du village se terminaient chez « Le Sec » pour ensuite se prolonger tard dans la nuit, mais en groupe plus restreint, dans l'un de ses cabanons, où nous l'accompagnions à la guitare avec Pierre dit « Le Gabian », pour revisiter son répertoire de chansons françaises et notamment « ses Feuilles Mortes ».

Animateur de la vie locale, il fut l'un des premiers à créer, sans le savoir, ce lien social, indispensable à cette vie de village, réunissant « nouveaux » et « anciens » roquebrunois, régaland les touristes « parisiens » ou nordistes (au dessus de Valence) ou encore belges et même suisses, par sa faconde provençale authentique et attachante !

Depuis le début des années 90, c'est en spectateur qu'il hantait les boulodromes pour suivre d'interminables parties de pétanque ou de « longue » où évoluaient ses amis. Il préférait se consacrer à la battue au sanglier et partager de beaux moments de convivialité avec ceux qui restaient ses vrais amis et qui le pleurent aujourd'hui.

Homme d'engagement, porteur de valeurs de référence comme l'amitié et la fidélité, il s'en est allé rejoindre Emile, Yves, « Le Juge », Jacky, Georges, Denis, Dédé ... ainsi que tous nos amis partis bien trop tôt.

Il s'est brutalement écroulé mardi dernier dans le jardin de son cabanon face au rocher, sur la terre de ses racines ! Certains diront qu'il a eu « une belle mort » !

Nous aurions préféré qu'il nous accompagne quelques années de plus, car nous serons bien seuls demain à fredonner « Le Cabanon » ou « Les feuilles mortes » en pensant à lui.

Nous ne l'oublierons pas !